



544, boulevard de Châteauneuf
Boisbriand, Québec J7G 2G8

Bulletin des Archambault d'Amérique
no 106, décembre 2018

Présence de notre Association en 2018



Juin 2018

Célébrations du jumelage de
Dompierre-sur-Mer
et
Saint-Antoine-sur-Richelieu

Septembre 2018

Des descendants
de Théodore Archambault
devant la maison
patrimoniale à
Sainte-Anne-de-la-Rochelle,
près de Valcourt



Bulletin

Rédaction, révision et traduction

Donia Loignon Saint-Sauveur

Mise en page

Monique Archambault Orford

Collaboration

André Archambault Gatineau, recherchiste
Richard Archambault Pointe-Claire
Pierre Archambault Granby, recherchiste
Nicole Archambault Boisbriand

Traduction

Christine Archambault Montréal
Aline Archambault Petite-Rivière-
Saint-François
Paul Archambault Brunswick, Maine
Éric Wilson Dorval

Nous joindre

Richard Archambault
16, avenue Sunnyside
Pointe-Claire, Qc
H9S 5G5
(514) 697-2439
richardar1@hotmail.com

Vous désirez situer une région du Québec,
allez à :

www.quebec-guidetouristique.travel/region.aspx

Sommaire

- Vœux du Président 3
- Quelle belle journée à Valcourt!..... 4
- Nouveaux membres 7
- De la grande visite à Saint-Antoine..... 8
- Les péniches et les Archambault de
Whitehall, N.Y.11
- Cora Eva Archambault (1904-2012)12
- Whitehall vit une tragédie14
- On se souvient!15
- Jacques Archambault.....15
- Madeleine Archambault16
- Des Archambault, leur conjoint ou leurs
petits-enfants publient!17


Visitez notre site Internet

www.lesarchambaultdamerique.com

webmestre

Michel Archambault Pointe-Claire

Suivez-nous sur Facebook

Les Archambault d'Amérique 

Tous droits de reproduction, d'édition, d'impression, de traduction, d'adaptation, de représentation, en totalité ou en partie, réservés en exclusivité pour tous les pays. La reproduction de tout extrait de cette publication par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique, et en particulier par photocopie ou microfilm, est interdit sans l'autorisation écrite de *Les Archambault d'Amérique*.



VŒUX DU PRÉSIDENT

Chères cousines, chers cousins

J'apprécie le privilège qui m'est accordé de venir vous faire part de quelques réflexions et de vous offrir mes vœux à l'occasion des Fêtes de fin d'année et à l'aube d'une Nouvelle Année.

L'année 2017 fut intense en matière d'activités et de réalisations diverses. En comparaison, l'année 2018 fut tout de même active, mais plus tranquille puisqu'une seule rencontre réunissant un grand nombre de membres a été tenue. Cette année, les Archambault d'Amérique se sont réunis à Valcourt pour célébrer le 35^e anniversaire de notre Association et tenir l'assemblée générale annuelle. Bien que modestement, le 35^e anniversaire a été souligné dignement. L'importance de l'événement n'est pas diminuée pour autant.

Le bulletin no 105 contient des précisions au sujet des premières étapes de la fondation de l'Association des Archambault d'Amérique et présente, de nouveau, les personnes qui en sont les pionnières. Les hommages rendus aux pionniers ne diminuent en rien la valeur des réalisations de ceux et de celles qui ont pris la relève. L'évolution et les progrès de notre Association depuis 1983 y sont évoqués succinctement. La contribution de toutes les personnes qui ont permis son développement et sa vitalité a été soulignée. Que nos remerciements et nos hommages leur soient rendus en ce 35^e anniversaire!

J'ai été très fier de rappeler que les Archambault ont 35 ans de belles et intéressantes réalisations à leur actif. J'ai aussi souligné le fait que les objectifs fixés par les fondateurs en 1983 ont été respectés au cours des années et continuent d'être d'actualité. Le bagage généalogique déjà accumulé, toujours au cœur de nos préoccupations, a une grande valeur. Il convient donc de poursuivre l'œuvre au cours des prochaines années. Mais, pour y arriver, une relève dynamique est nécessaire.

Le dossier « Relève » est, pour le conseil, une préoccupation constante; chaque membre est invité à susciter parmi les siens la relève recherchée. En 2018, j'ai été bien heureux d'accueillir de nouveaux membres. Je souhaite que vous renouveliez, tous et chacun, votre adhésion en 2019 afin de contribuer à la vitalité de notre Association. Les bulletins permettent d'informer et d'établir des liens entre les Archambault. Merci à ceux et celles qui y ont contribué et qui continuent de le faire. Veuillez bien faire connaître ce qui vous intéresse en premier lieu, ainsi, nous pourrions mieux vous satisfaire en souhaitant que l'étape charnière que constitue le 35^e anniversaire nous projette vers un avenir dynamique.

Je remercie chaleureusement mes collègues du conseil, nos précieux bénévoles et les membres qui participent aux activités, dans le cadre de nos rencontres, et vous tous qui renouvez votre adhésion aux Archambault d'Amérique, d'année en année. Votre engagement permet à l'Association de progresser au service des Archambault.

Je désire souhaiter à vous et aux vôtres de Joyeuses Fêtes et une Bonne et Heureuse Année 2019 avec la réalisation de vos vœux les plus chers, en pleine santé.

Cordiales salutations. Meilleurs Vœux.

Raynald Archambault, ing., président des Archambault d'Amérique



Quelle belle journée à Valcourt!

Accueillis à bras ouverts dans ce pays de montagnes dès 10 h par un matin brumeux, les Archambault ont été nombreux à répondre à l'invitation du conseil d'administration de l'Association. En effet, plus de 70 personnes, membres et non-membres, ont participé à cette activité du 35^e anniversaire de la fondation des Archambault d'Amérique.



Petit à petit, sous une grande tente blanche que le soleil a réchauffée lentement, parce qu'il a fini par percer à travers la brume matinale, les Archambault et les amis manifestaient le plaisir de se rencontrer pour cette magnifique fête du 35^e organisée par Anne-Marie, membre du conseil d'administration et résidant dans ce coin de pays. Elle a fait un travail colossal, dira le président dans son mot de bienvenue.

À 11 h, le président a demandé le silence pour permettre l'ouverture de l'assemblée générale. Il a souhaité la bienvenue à toutes et tous et les a remerciés d'avoir répondu si nombreux à l'invitation si souvent répétée par Richard sur notre page Facebook. Puis il a souligné la présence de certains membres anciens et nouveaux.



Dans son rapport sur les activités du conseil d'administration, il a insisté sur le travail bénévole de ses membres. La plus importante activité a sans doute été l'organisation de la journée à Pointe-à-Callière sous le thème *Les Archambault se souviennent* dans le cadre du 375^e de Montréal. Certains membres ont travaillé très fort pour faire de cette journée un grand succès. Évidemment, le tout a coûté cher, mais la



dépense a été justifiée par la réunion d'Archambault de plusieurs régions, y compris des États-Unis.

Il a également tenu à remercier tous les membres qui, bénévolement, s'associent à nos activités.

Le président a également souligné la participation de certains membres du conseil à des activités organisées par d'autres organismes : la présence à une activité organisée par les autorités de Saint-Antoine-sur-Richelieu recevant des Dompiérois (France) dans le cadre du jumelage des deux municipalités; la présence de notre président au lancement de

la nouvelle édition du livre de Viviane Archambault intitulé *Le deuil au fil des saisons, etc.*

Il a mentionné également les activités de recherches généalogiques, d'information et de correspondance qui ont aussi été menées.

Au point finances, Nicole, notre trésorière, a mentionné qu'elles étaient en bonne santé et a remis un bilan à chacun. Elle a souligné le fait que les adhésions avait tendance à diminuer et qu'il faudrait que les plus jeunes acceptent de s'impliquer dans l'Association. Au point élection, elle a accepté un nouveau mandat de trois ans. Merci beaucoup Nicole, dira le président.



Après l'assemblée, un repas succulent, accompagné de vin, a été servi. À la fin de ces agapes, on a invité les participants à se rendre au musée Bombardier pour une visite guidée pour celles et ceux qui le désiraient. Chacun pouvait la faire à son rythme. D'autres ont choisi de visiter le Centre culturel.



J'ai beaucoup apprécié revoir les grandes réalisations de Bombardier, particulièrement les auto-neiges que j'ai connues dans ma tendre jeunesse dans ma Beuce natale.

Après ces deux activités, ceux qui le désiraient pouvaient se rendre visiter la maison patrimoniale construite et habitée par Théodore Archambault et sa descendance à Sainte-Anne-de-la-Rochelle, près de Valcourt.

Encore une fois, les absents ont manqué une belle activité qui coûtait peu, mais qui rapportait gros!

D.L.



Nouveaux membres

Clément Beauchemin	Valcourt
Solange F. Beauchemin.....	Valcourt
Paul Robitaille.....	Bozeman, Montana, USA
Lise Tétreault	Sainte-Christine
Gérard Blanchard	Sorel-Tracy



Des membres qui nous reviennent

Normand Archambault.....	Montréal
Pierre Archambault	L'Île Bizard
Ghislaine Archambault.....	Valcourt

N.D.L.R. Nous tenons à remercier le conseiller municipal, responsable du jumelage de Saint-Antoine-sur-Richelieu, Québec et Dompierre-sur-Mer, France. Monsieur Pierre Lauzon et le journal municipal La Gloriette, août 2018, pour nous avoir permis de reproduire, en partie, cet article dans notre bulletin.

De la grande visite à Saint-Antoine

Les 11 et 12 juin derniers, 39 Français, en majorité de Dompierre-sur-Mer, et des alentours sont venus nous visiter. Pour la plupart c'était leur première traversée vers l'Amérique.

Dès le premier matin, trois Antoniens étaient sur place, à leur hôtel pour leur chanter « *Mes chers amis c'est à votre tour de vous laisser parler d'amour* » et les accompagner durant le trajet dans l'autocar les conduisant à Saint-Antoine.

Après un tour complet de la municipalité, leur autobus s'est arrêté devant l'église. Ils ont été accueillis par la mairesse, Madame Chantal Denis, dans le parc de la Fabrique pour un mot de bienvenue qu'elle leur a adressé près de la plaque des Archambault. À cette occasion, elle leur a rap-



pelé l'arrivée en 1724 des quatre premiers colons venus s'établir sur ce territoire qui est devenu notre village. Il s'agissait des frères Jean, Joseph, Pierre et François Archambault, arrière-petits-fils de Jacques originaire de Dompierre-sur-Mer. Le jumelage entre nos communautés a débuté grâce à l'initiative des familles Archambault à la fin des années 1980.



Ensuite, nos invités ont traversé la rue du Rivage pour participer à l'inauguration officielle d'un nouveau parc qui portera le nom de *Place Dompierre-sur-Mer*. Ce parc sera aménagé au cours des prochaines années et il aura une dimension à la fois historique et culturelle. Il sera éventuellement traversé par un sentier pédestre qui reliera les parcs



de la municipalité.

Afin de marquer cette visite dans notre histoire, nos invités Dompierrois accompagnés d'Antoniens ont planté un chêne pédonculé. Cette variété avait été importée en Nouvelle-France au début de la colonie et elle est très proche du chêne blanc, l'arbre emblématique de notre municipalité depuis 2017. Un drapeau de la commune de Dompierre a flotté au vent à cet endroit durant les deux jours de cette rencontre mémorable.

Suite à ces activités, le « verre de l'amitié » a été offert à la Maison de la Culture avant de nous diriger vers l'Antoinette pour le dîner.

En après-midi, quatre guides et accompagnateurs, formés par un représentant de la Société historique et culturelle de Saint-Antoine, ont fait visiter le village en petits groupes de dix personnes. Une visite de l'atelier de Madame Gaëtane Dion artiste peintre, était au programme. En fin d'après-midi et de retour à la Maison de la Culture ce fut le départ du groupe en direction de leur hôtel situé à Mont-Saint-Hilaire.

Le lendemain, mardi, une nouvelle journée bien remplie était au programme. En deux groupes, ils ont pu visiter l'érablière de Carole et de Laurent Cormier en alternance avec l'Éco-Lot d'Isabelle et de Pierre Joly. Après un dîner servi à la Maison de la culture par le traiteur Mathieu Doré, ce furent d'autres visites sur la côte d'en bas. En alternance toujours, les deux groupes de vingt personnes environ ont pu visiter la Ferme de Daniel Collette et fils et faire une petite croisière aller-retour sur le traversier Handfield. Ensuite, un arrêt au barrage de Saint-Roch-de-Richelieu leur a permis de voir la passe à poissons en action et de profiter des explications sur son fonctionnement de la part des chercheurs de l'université McGill qui étaient sur place. Le passage de poissons, parfois gros, devant la partie vitrée a provoqué beaucoup d'enthousiasme chez nos visiteurs.



En soirée, un souper a été offert à nos invités français par la Municipalité. Préparé par le traiteur Antoine-Olivier ce « dîner français » leur a été servi dans la salle Julie-Daoust. Soixante personnes, en majorité des Antoniens, sont venues partager ce repas où la pintade des Produits d'Antoine et autres produits québécois étaient à l'honneur. Fait à noter, neuf personnes étaient sur place pour représenter l'Association des Archambault d'Amérique. Pour l'apéro, nos amis avaient apporté plusieurs bouteilles de Pineau des Charentes, ce vin de liqueur produit dans leur région. Ce fut encore une belle occasion de fraterniser puisqu'ils nous l'ont servi eux-mêmes, en nous donnant toutes les informations qui différencient, surtout par la couleur, les variétés apportées.

Avant la fin du repas Monsieur le curé Jean-Marc Baudet y est allé de sa chanson à répondre. Plus tard ce fut au tour de Madame Monique Désy Proulx et de Madame Hélène Liessens de chanter et d'accompagner au piano et à la clarinette une prestation regroupant des chansons québécoises interprétées par les élèves de Madame Désy Proulx. Nous avons apprécié la performance de Christiane Poulin, Christophe Lafrenière, Jeanne Bujold, Carole Leclerc. La soirée s'est terminée par la très belle composition de Claude Léveillé « *Le temps d'une chanson* ».

Avant de quitter la salle, les Dompierrois ont signé le livre d'or et ajouté parfois des remerciements et autres commentaires. Leur départ a été l'objet de multiples « AU REVOIR » et « À BIENTÔT »..

Pierre Lauzon, conseiller municipal de Saint-Antoine-sur-Richelieu et responsable du jumelage.



Les péniches et les Archambault de Whitehall, N.Y.

La famille Archambault est l'une des nombreuses familles qui ont fait l'histoire du canal à Whitehall au moment de son apogée.

Onésime (Frank) (James) Archambault, né à Saint-Paul-L'Ermite, Québec, le 22 février 1852, baptisé le 24 à Repentigny, fils de Louis et de Flavie Jetté, est arrivé à Whitehall à l'âge de quatorze ans, probablement encouragé par ses frères qui l'avaient précédé. Arrivé à Whitehall et ne parlant pas anglais, il a pris par erreur le train à Lake Station et s'est rendu au fort Edward, mais, se rendant compte de son erreur, il est aussitôt revenu à Whitehall.

Onésime a obtenu du travail dans un atelier de forgeron à la pointe de Elbow, ramassant des copeaux pour les chaudières. Puis il a surveillé le travail dans la cour de bateaux de George Neddo qui occupait ce terrain au nord du lac à Elbow pour la mise à l'eau des bateaux. Il a alors appris comment fonctionnait le commerce ainsi que le métier de batelier, ce qu'il est finalement devenu.

Puis un événement heureux et inattendu est survenu dans leur vie. George Nadeau (Neddo), veuf de Mary Brown, l'a amené à Québec, au Canada, voir ses parents. George a alors fait la connaissance et, en est devenu amoureux, de Délia Archambault, la soeur d'Onésime, née le 21 juin 1850. Ils se sont mariés à Repentigny le 26 septembre 1868. De ce couple, quatre fils et huit filles sont nés. Il est devenu charpentier de bateaux. Il a fabriqué 160 péniches pour les canaux de la région.



Neddo Cemetery, Whitehall, NY

Source : Vermont in the civil war <http://vermontcivilwar.org/get.php?input=4257>

Quant à Onésime, il s'est marié avec Lydia Shatley le 25 octobre 1874 et le couple a célébré ses noces par un court voyage. Ils ont eu six enfants: James, Frank, Henry, David, Rose et Cora.

Frank est devenu associé d'affaires pour le transport par canal. Il aimait la navigation de plaisance et pendant ses années de travail, il a possédé six bateaux: le C. Basset, Michael F. Joy, Aubrey Meyers, Henry Neddo, D.S. Slinsby et le L.A. Prouty; tous identifiés du nom de personnes avec qui il était associé.

Frank (François) a épousé Isabelle St. John vers 1895 et a commencé sa vie de couple sur le canal vers 1896. Isabelle n'aimait pas beaucoup la vie de péniche comme Frank, mais a accepté cette vie pour leurs cinq enfants: Alice (qui a épousé un passeur); Frank (qui est devenu capitaine de péniche); Stella (qui était fière de dire qu'elle était née sur une péniche); Cora (qui aimait voyager) et Viola (qui a rencontré son mari sur une péniche).

Cora Eva Archambault (1904-2012)

Petite-fille d'Onésime et de Lydia Shatley

Cora Eva Archambault est née en 1904 dans une famille vivant sur une péniche de Whitehall, New York. Avec ses parents, Elisabeth « Isabella » (St. Jean) et Frank Archambault ainsi que quatre frères et sœurs, elle a passé ses premières années à voyager à bord de ce bateau familial.



Comme la plupart de ces travailleurs au début du XX^e siècle, les Archambault étaient Franco-américains. Les deux parents parlaient français, voyageaient fréquemment au Québec et chantaient des chansons traditionnelles franco-américaines sur les bateaux.

Comme beaucoup d'enfants qui vivaient sur des péniches, Cora est née dans ce milieu. Son grand-père, Onésime Archambault, était un charpentier à Whitehall, New York, et son père est devenu capitaine de péniche. La famille possédait deux bateaux: le Henry Neddo, construit en 1900 à Whitehall, New York, et le W.S. Slingsby, construit à Whitehall en 1909.

La famille a parcouru les canaux septentrionaux de New York à Montréal, passé par le canal Champlain et monté ou descendu le lac Champlain. En hiver, ils accostaient à Whitehall, New York. Leur bateau transportait des charges de céréales, de glace, de minerai de fer, de sucre et de nombreuses autres cargaisons de port en port. À l'instar de la plupart des autres familles

de péniches, il leur arrivait de passer clandestinement des marchandises du Canada vers les États-Unis pour leur usage personnel afin d'éviter de payer des droits de douane. Beaucoup de propriétaires ont ainsi introduit de l'alcool en contrebande pendant la prohibition. Son père a aussi passé en contrebande des vêtements de laine pour ses enfants, des provisions pour l'hiver, et une fois, un cochon caché dans la cale du bateau à Rouse's Point.

Comme enfant, l'expérience de grandir sur un bateau était inusité. La famille de Cora possédait deux bateaux qui voyageaient ensemble. La famille vivait dans la cabine principale à l'arrière d'un bateau, qui était avec des rideaux, des tapis et des lits de famille. La cabine principale du deuxième ba-



*Le canal Champlain à Whitehall, New York en 1908
Source : www.NYCanals.com*

teau était une salle de jeux où Cora et ses frères et sœurs étaient autorisés à jouer aussi bruyamment qu'ils le souhaitaient. Les familles attendaient avec impatience le « bumboat », un bateau chargé d'épicerie et d'autres provisions qui desservait les canaux. Il y avait peu de possibilités pour les enfants de courir et de jouer sur les bateaux. Au dix-, des bateaux ont été remorqués par des mules à travers le canal Champlain, et la lenteur de la marche a fait que les familles ont pu descendre des bateaux pour marcher, explorer et chevaucher les mules.

Cependant, lorsque Cora a vécu sur les bateaux au début du 20^e siècle, les péniches étaient de plus en plus tirées par des remorqueurs. La vie sur les péniches pouvait parfois être dangereuse. Dans une entrevue à la radio en 1950, la mère de Cora, Isabella Archambault, raconte comment le bateau de la famille, le Henry Neddo, a commencé à prendre de l'eau à quai à Montréal après le passage d'un gros traversier. Elle a eu tout juste le temps de grimper sur l'autre bateau de la famille avec ses cinq jeunes enfants avant que le bateau qui coulait ne se détache pour être emporté par les rapides de Lachine.

Cora, ses sœurs et sa mère n'étaient que quelques-unes des nombreuses femmes qui vivaient et travaillaient sur des péniches sur le lac Champlain et le canal Champlain. Elle a été l'une des dernières femmes à vivre et à travailler sur ces bateaux sur le lac Champlain. À mesure que le transport ferroviaire a augmenté à la fin du XIX^e siècle, le besoin de bateaux de transport de marchandises par voies navigables a diminué progressivement. Les États-Unis traditionnels considéraient le canal comme une activité romantique à la fin du XIX^e siècle, mais au vingtième siècle, l'occupation a été considérée comme dépassée et faisait obstacle à une économie moderne. En 1940, l'ère des péniches sur le lac Champlain s'est terminée.

Cora Archambault a passé le reste de sa vie à Whitehall, New York où elle est morte en 2012.



Reportage en 1923

Whitehall vit une tragédie

Une mère et deux jeunes enfants meurent brûlées. On croit que les flammes ont été provoquées par une lampe.

La jeune femme de David Archambault et ses deux petites filles ont été brûlées à mort dans la cuisine de leur maison alors que le mari, rassuré par les voisins, les croyait toutes les trois en lieu sûr. Il a même aidé les pompiers à maîtriser l'incendie qui a détruit leur maison à Whitehall vendredi dernier.

L'incendie a été découvert peu après neuf heures du soir alors que monsieur Archambault s'était rendu à son travail de nuit dans les usines de soie de Champlain. Il est revenu à la maison peu après l'arrivée des pompiers. Il a commencé une recherche effrénée de sa femme et de ses enfants, mais ses voisins et sa belle-sœur lui ont dit que madame Archambault avait quitté la ville, laissant les enfants chez des voisins. L'incendie fut confiné à l'aile arrière de la maison et dès qu'il fut sous contrôle, un pompier s'est rendu dans la cuisine où il a découvert les corps par terre.

Madame Archambault n'avait que vingt-quatre ans. La plus jeune, Ursilla, avait deux ans et sa soeur, Vivian, quatre ans.

Note. David Archambault, (1893-1985) était le fils de James et Elodia Lydia Shatley, le frère de Cora et petit-fils de Louis et Flavie Jetté.

Source: André Archambault (Ancestry)



Whitehall, NY., vers 1920
Crédit Photo : Memorabilia of Whitehall, NY (Facebook)



On se souvient!

Note. Cette chronique vise à rendre hommage à des Archambault qui se sont dévoués pour l'Association depuis sa fondation. Le texte qui suit a été écrit par notre président pour souligner le travail bénévole de quelques membres.

Sur les traces des pionniers et pionnières de l'Association

L'année 2018 est celle du 35^e anniversaire de la fondation de notre Association. Il a été convenu que c'était un bon moment pour honorer les membres qui ont fait partie du premier comité organisateur, qui ont continué à œuvrer à titre de membres des Conseils d'administration qui ont suivi et qui sont heureusement encore parmi nous. Le Bulletin no 105 a rendu hommage à Pierre, à André G., à son épouse Catherine et à Jacques, cofondateur de l'Association avec feu Camille.

Jacques Archambault

Je poursuis d'abord avec Jacques pour lui rendre tout l'hommage qu'il mérite de par son rôle exceptionnel dans l'Association. Doté d'un grand intérêt pour l'histoire et la généalogie, particulièrement celle des Archambault, très tôt dans sa vie professionnelle, il a recherché en France des traces d'Archambault, descendants de la famille de notre ancêtre commun, Jacques. Grâce à lui, nos cousins de France ont été retrouvés. Dès la fin de l'année 1969, il s'était lié d'amitié avec Lucien Archambeau et sa famille. Ces cousins ont participé activement à l'établissement de relations soutenues entre les Archambault de France et d'ici, aux différentes activités protocolaires ainsi qu'au jumelage entre Dompierre-sur-Mer et Saint-Antoine-sur-Richelieu.

Lors des grandes retrouvailles du 23 avril 1983, Jacques a parlé de notre famille ancestrale française, de Jacques l'ancêtre, de ses enfants, de leur métier et de leur vie quotidienne à Ville-Marie. Ardent chercheur, il a préparé plusieurs documents ainsi que des articles d'intérêt qui ont été publiés dans les Bulletins. Il a assuré la révision de l'ensemble des textes et des documents spécialisés publiés par l'Association jusqu'au milieu de 2012. Mais il est demeuré actif jusqu'à l'an dernier en se consacrant à la recherche, à la rédaction et à la révision de sa magnifique monographie sur François Archambault, bâtisseur d'églises, élaborée avec la collaboration de Pierre.

Jacques a été pour l'Association et les Archambault un excellent ambassadeur. Notamment, c'est à lui que fut confiée la mission de présenter une demande officielle, approuvée par une réunion spéciale du Conseil de Saint-Antoine, le 5 septembre 1984, exprimant son désir de se jumeler à Dompierre-sur-Mer. Il trouva les motifs justifiant cette demande qui aboutit le 5 août 1990 au dit jumelage. En plus de cette démarche, lors de sa visite à Dompierre-sur-Mer, le 22 septembre 1984, Jacques reçut les explications du maire de Dompierre, Michel Godreau, à propos du retard à nommer une rue du nom de Jacques Archambault, tel que promis, et il lui présenta le projet des Archambault de venir en 1988 à Dompierre-sur-Mer pour apposer sur l'église une plaque marquant le tricentenaire de la mort de Jacques, soit le 15 février 1688.

Jacques a été au cœur de la naissance de notre Association. Quel beau rôle il a joué!

Madeleine Archambault

Quant à Madeleine Archambault Marcotte, il importe de la qualifier de « force de la nature », le dynamisme en personne. En effet, à 98 ans, elle a assisté encore cette année à l'assemblée générale annuelle à Valcourt. Son assiduité aux activités de l'Association est légendaire.



Madeleine a été présentée dans le Bulletin no 36 de mai 1994. On y découvre qu'elle a suivi des cours d'administration, ce qui l'amena en 1941 à se diriger vers l'administration militaire à l'âge de 21 ans. On la retrouve en Angleterre en 1944 et on lui assigne une mission à Paris en 1945. C'est dans la Ville lumière qu'elle a le bonheur de célébrer le Jour de la Victoire. En 1947, elle entreprend sa carrière chez Bell Canada, toujours dans l'administration.

Madeleine s'est jointe au premier comité des Archambault qui a tenu sa réunion inaugurale le 6 janvier 1983. Elle connaissait Camille par l'entremise de son beau-frère. C'est ainsi qu'elle découvrit le projet de rencontre d'Archambault. Elle communiqua avec Camille et lui fit connaître son intérêt et fut donc invitée à se joindre au comité naissant. Dès le début, elle mit son expérience d'administratrice au service des Archambault. Dans le premier comité, elle s'occupa de recrutement, effectua des appels téléphoniques à partir des numéros des bottins téléphoniques pour rejoindre beaucoup d'Archambault, d'où le grand succès de l'imposante fête des Archambault du 23 avril 1983.

Tout au long de sa présence au Conseil d'administration de l'Association, elle poursuivit son travail administratif et ce, jusqu'en 1997, notamment en se chargeant de l'inscription des nouveaux membres, des réponses aux lettres, de la correspondance, du remplacement au secrétariat, etc. Madeleine est particulièrement fière de deux grands faits d'armes qui ont été des réalisations spectaculaires soit l'organisation du premier voyage en France en 1983 et du deuxième, en 1988.

Elle a fait preuve d'un dévouement incomparable. Et que dire de sa feuille de route!

À suivre dans le prochain bulletin...



Des Archambault, leur conjoint ou leurs petits-enfants publient!

Dans ce bulletin, nous avons la chance de vous présenter une auteure, épouse d'un Archambault, qui n'a pas perdu son temps à regarder la lune tant elle a écrit d'œuvres. Nous lui avons demandé de se présenter à nos lectrices et lecteurs. Voici ce qu'elle nous a écrit.



Michèle Matteau-Archambault a vécu au Québec, en France, en Colombie-Britannique, en Nouvelle-Écosse et, depuis 1985, en Ontario. Elle a mené de front une carrière d'enseignante et de journaliste. Elle a travaillé à la recherche pour des émissions de télévision, à l'écriture de scénarios et de commentaires pour des documentaires et à l'élaboration de matériel pédagogique pour des institutions culturelles et éducatives. Et elle écrit toujours...

Écrire : une aventure de vie

On n'a pas tous la chance de naître Archambault!!!! Mais il arrive qu'on le devienne...

Je porte le nom d'Archambault depuis mon mariage en 1966, et je suis devenue mère de deux Archambault - Caroline et Violaine - dans les années 70. C'est sous le nom d'Archambault que j'ai fait une grande part de ma carrière d'enseignante, terminé une maîtrise en psychologie éducative, et entamé une nouvelle étape professionnelle dans le journalisme. Mais l'écriture a été la grande affaire de ma vie...

J'écris depuis l'âge de neuf ans. Lorsque la lecture et l'écriture sont mises en relief dans une famille, il est normal qu'un enfant tente d'écrire. J'ai débuté par des rimettes, continué par des chansons, des poèmes, des textes narratifs et des pièces de théâtre. Mon mémoire de baccalauréat en pédagogie avait comme sujet *Les adolescents poètes*.

Tôt après mon mariage, les déplacements familiaux ont commencé.... et, pendant huit ans, ma vie professionnelle a connu un retrait en coulisses...

À une époque où le courriel, les Skype et le FaceTime étaient encore de la science-fiction, quand les appels interurbains coûtaient un prix exorbitant pour transmettre votre voix d'Europe, de Vancouver ou d'Halifax à Montréal, communiquer signifiait écrire. J'ai donc entretenu des conversations épistolaires avec parents et amis pendant plusieurs décennies. Ces lettres relataient nos voyages et notre quotidien. Je racontais des incidents croqués sur le vif, des mots d'enfants, des découvertes, des émerveillements, des rencontres. Puis, les enfants ayant grandi, j'ai eu un peu plus de temps pour moi ! Et je l'ai pris, bien sûr, pour faire ce que j'aimais le plus : écrire.

À 56 ans, j'ai publié mon premier livre de fiction. Je l'ai fait sous le nom de Michèle Matteau, pour remplir la promesse faite à mon père à 10 ans : notre nom de famille s'inscrirait un jour sur la page couverture d'un livre. Dix-huit ans plus tard, mes écrits littéraires comptent deux recueils de nouvelles, huit romans, quatre pièces de théâtre et deux recueils de poésie. Un troisième recueil de poésie et un roman sont en marche. D'autres projets se dessinent aussi. À presque 75 ans, on a toute la vie devant soi...

Écrire et publier sont deux choses bien différentes. On écrit par besoin de s'exprimer, de noter, d'observer, de clarifier, de réfléchir sur ce qui nous entoure. On publie pour témoigner de soi, de

la société dans laquelle on évolue, de ce temps qui est le sien, de ce que l'on voit, vit, découvre et pense. On écrit aussi pour laisser son empreinte, si modeste soit-elle, pour ajouter son filet de voix au chœur de l'humanité.

Et l'on y trouve son compte : inventer des personnages, les imaginer vivre nous force à suivre les méandres de la nature humaine. Pénétrer dans le labyrinthe intime, à la fois étrange et merveilleux, de ces êtres inventés aiguise notre compréhension et notre tolérance envers les personnes bien vivantes qui gravitent autour de soi.

Écrire m'est un besoin pressant, auquel je consacre plusieurs heures par jour. Parfois devant l'écran de mon ordi, mais aussi quand, tout en voyageant dans mon imaginaire, je cuisine, jardine, ou promène ma chienne. En écrivant, je mets la société sous la loupe, je l'analyse, la reconstruis pour la projeter au cœur d'une histoire qui n'est pas nécessairement vraie, mais que je veux vraisemblable. Et cet exercice d'intériorisation me permet de vivre avec plus d'intensité et de profondeur.

Michèle Matteau-Archambault



Guy Archambault et Michèle Matteau

POÉSIE

Passerelles, recueil de poésie, publié aux Éditions L'Interligne en mai 2008

Finaliste au Prix Christine Dumitriu van Saanen en 2008

Finaliste au Prix d'Ottawa en 2009

Récipiendaire du Prix Trillium, poésie, en 2010

Le fol aujourd'hui, recueil de poésie, publié aux Éditions L'Interligne en février 2013

Finaliste au Prix Trillium, poésie, en 2014

En anglais :

Portals of memory, translation of *Passerelles*, BookLand Press, Toronto, 2016

THÉÂTRE

Neiges d'antan, collectif *Théâtre en pièces*, Éditions du Blé, Winnipeg, octobre 2000.

Terre d'accueil, en collaboration avec Esther Beauchemin, créée à La Nouvelle Scène, juin 2007; paru au printemps 2008, Éditions L'interligne, Ottawa

NOUVELLES

Quatuor pour cordes sensibles, recueil de nouvelles paru aux Éditions L'interligne, mars 2000
Récipiendaire du Prix du livre d'Ottawa 2001

ROMANS

A ta santé, la Vie! trilogie

- **Tome I, *Cognac et Porto***: paru aux Éditions L'interligne en novembre 2001

Finaliste au prix du Livre d'Ottawa 2002

Finaliste au Prix Christine Dumitriu van Saanen 2002

Finaliste au Prix des lecteurs de Radio-Canada 2003

Récipiendaire du Prix Trillium en 2002

- **Tome II, *Café crème et whisky*** : paru aux Éditions L'interligne en mars 2003

Finaliste au Prix des lecteurs Radio-Canada 2004

- **Tome III, *Un doigt de Brandy dans un verre de lait chaud*** : paru aux Éditions L'interligne en mars 2005

Finaliste au Prix Le Droit 2006

Récipiendaire du Prix Christine Dumitriu van Saanen 2005

Et les regrets aussi... roman paru aux Éditions L'interligne en novembre 2006

Finaliste au Prix Le Droit 2007

Finaliste au Prix des lecteurs de Radio-Canada 2007

Villery, trilogie

- **Tome I, *Du chaos pour une étoile***, paru aux Éditions L'Interligne en novembre 2009

Finaliste au Prix des Lecteurs de Radio-Canada 2010.

- **Tome II, *Avant que ne tombe la nuit***, paru aux Éditions L'Interligne en février 2012

Finaliste au Prix Trillium 2013

- **Tome III, *Le long hiver du jardinier*** paru aux Éditions L'Interligne, septembre 2015

Finaliste au prix Le DROIT 2016





Photos Richard Archambault

Saint-Antoine-sur-Richelieu